

Longévité : des résultats impressionnants

16 novembre 2017



Une étude menée sur des Amish confirme les résultats obtenus sur des souris : une mutation génétique naturelle augmente l'espérance de vie.

Le vieillissement est un facteur de risque pour le diabète et les maladies cardiovasculaires. Malgré la découverte de nombreuses altérations cellulaires reliées à ces maladies, on n'avait pas encore pu identifier une cible thérapeutique.

On sait que **la protéine PAI-1** contribue à **la sénescence cellulaire in vitro**.

On a aussi découvert que l'absence de cette protéine protège des maladies liées à l'âge et prolonge l'espérance de vie sur **un modèle souris de vieillissement**.

Par ailleurs des études menés **chez l'humain** ont montré que la résistance à l'insuline et les maladies coronaires étaient reliées à des taux élevés de cette protéine.

S'appuyant sur ces résultats [une étude a été menée](#) sur une population Amish isolée dans l'Indiana aux USA, qui présente une fréquence élevée d'une mutation génétique qui entraîne un taux de PAI-1 faible durant toute la vie. **Les résultats de l'étude publiés hier**, font clairement apparaître qu'un faible taux de la protéine PAI-1 est relié à une espérance de vie prolongée d'environ 10 années.

[La publication complète](#) est accessible en ligne.

Un essai clinique de phase II est en cours au Japon sur une substance qui réduit l'activité de PAI-1 et [qui a quadruplé l'espérance de vie](#) de **souris** dans un modèle génétique de vieillissement accéléré.

La recherche se poursuit.